

Strego met le cap sur le monde

Le cabinet d'expertise-comptable angevin a rejoint le réseau international Baker Tilly. Entretien avec son nouveau président, le Choletais Thierry Croisey.

Ne l'appellez plus jamais Strego. Depuis deux mois, le cabinet d'expertise-comptable angevin (1 300 salariés) arbore la marque Baker Tilly, du nom du groupement international qu'elle vient d'intégrer. Une petite révolution que son nouveau président, le Choletais Thierry Croisey, est chargé de mettre en œuvre.

Pourquoi avoir fait le choix de rejoindre un réseau international ?

« J'insiste sur le fait que Baker Tilly est un groupement d'indépendants qui évolue dans le top 10 mondial. Nous avons fait ce choix car la mondialisation concerne tout le monde, même nos petits clients. Récemment, une entreprise cliente, qui employait moins de 10 salariés, s'est fait racheter par un groupe allemand. Aujourd'hui, les PME veulent s'installer dans d'autres pays ou exporter leurs produits. Pour ça, elles ont besoin de relais techniques à l'étran-



Angers, le 4 février. Thierry Croisey préside le cabinet Baker Tilly Strego depuis décembre.

ger. Désormais, on peut leur offrir grâce à notre réseau. Ça nous permet de sécuriser les clients qui veulent s'aventurer à l'international. »

Vous avez accédé à la présidence du groupe en décembre. Quelle est votre feuille de route ?

« Elle est simple : continuer sur la trajectoire tracée par mes cinq prédécesseurs. Nos fondateurs ont été

des visionnaires, en comprenant dès les années soixante que l'avenir de nos métiers était le conseil. Aujourd'hui, nos comptables font plus de relationnel que de calcul ! L'offre Strego se démarque par la largeur de son éventail : avocats avec Oratio, ressources humaines, aide à la création d'entreprise, etc. C'est notre force. Je vais bien sûr ajouter ma touche en apportant de l'innovation, du digital,

et un management basé sur l'écoute et le respect. »

Quelles sont vos perspectives de croissance ?

« Nous avons terminé l'année 2018 sur un chiffre d'affaires de 116 millions d'euros, en croissance de 5 % sur un an. Cette année, je serai ravi si on atteint 3 à 5 %, et peut-être plus si on dope notre croissance externe. Nous avons notamment pris des parts début janvier dans un cabinet de management parisien, Abington Advisory (100 salariés, N.D.L.R.). Ils se sont installés dans nos nouveaux bureaux, rue Monceau, dans le huitième arrondissement, comme plusieurs de nos partenaires. Cette sorte de « maison des services » est quelque chose d'assez nouveau dans le métier. »

Ce développement s'accompagne-t-il de recrutements ?

« Devinez combien de personnes nous avons embauché depuis septembre ? 99, pour 39 départs. Donc nous créons des emplois. Parmi eux, 54 sont des alternants, et j'en suis très fier. »

Entretien : Chloé BOSSARD